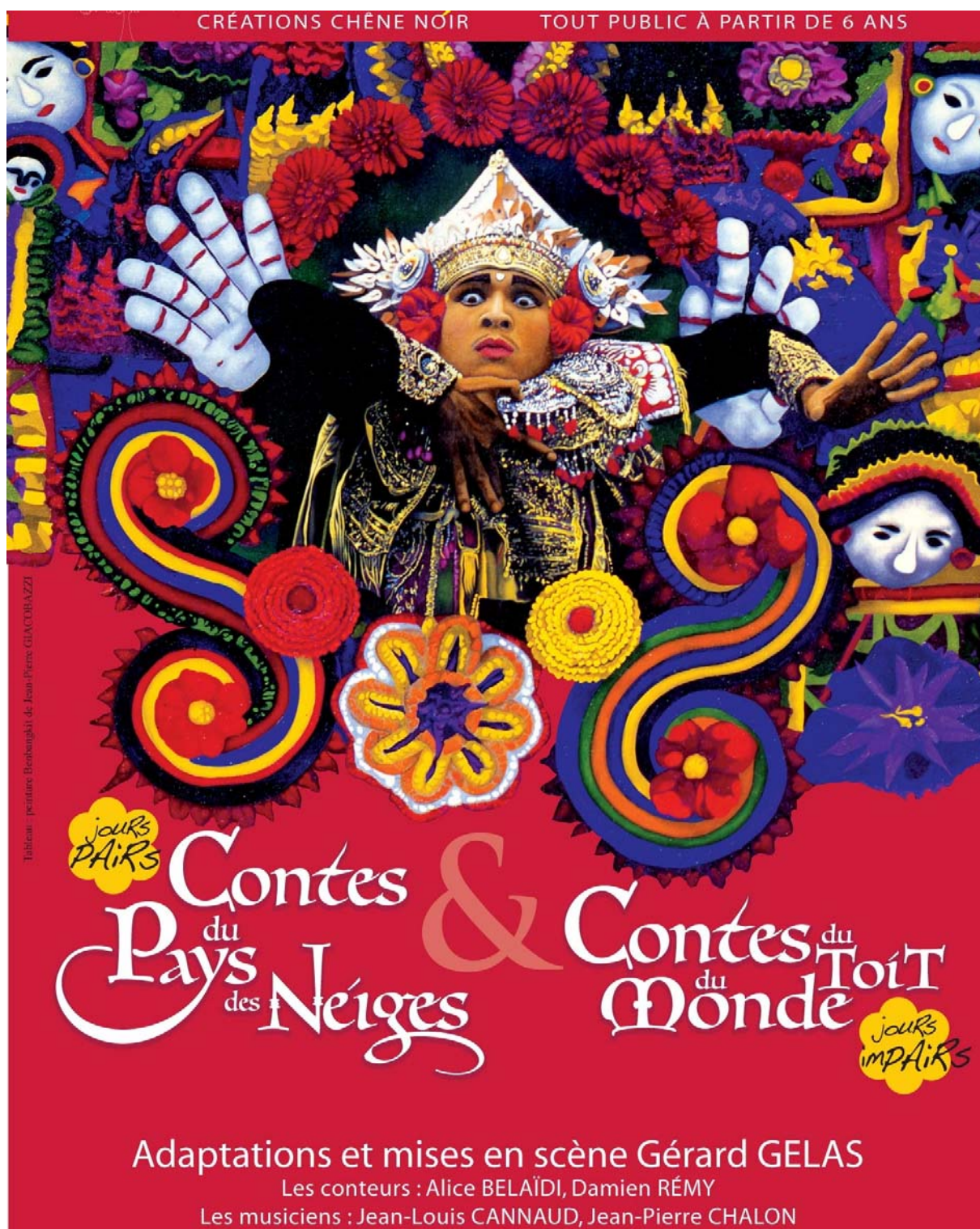




Création Théâtre du Chêne Noir – 8 bis rue Sainte-Catherine
84000 AVIGNON www.chenenoir.fr



Contes du Pays des Neiges Contes du Toit du Monde

Prix et Trophée du concours « S'unir pour agir 2007 » de la Fondation de France.

Les « Jataka » du Bouddha Shakyamouni

Il y a 2500 ans, dans le nord de l'Inde, aux pieds des Himalayas, naît le Prince Siddharta qui deviendra le Bouddha Shakyamouni. Comme tous les petits princes, il passe son enfance à courir et à jouer dans les palais fastueux de son père, le roi Suddhodana et de sa mère, la reine Mayadévi. Il vit dans l'insouciance.

Un jour, alors qu'il se promène dans les rues de la ville, il découvre les souffrances de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Il est bouleversé. Pourquoi les hommes souffrent-ils tant tout au long de leur vie ? Pourquoi y a-t-il tant de malheurs dans le monde ? Le prince décide de quitter le palais. Pendant de longues années, il cherche, doute, médite. Soudain, alors qu'il se trouve sous un grand pipala (l'arbre de la bodhi), il comprend.

En un éclair, il "voit" que les êtres souffrent parce qu'ils sont ignorants de la nature de l'esprit humain. Le prince devient ainsi un bouddha, le Bouddha Shakyamouni. Il fait le vœu de faire profiter tous les êtres de sa découverte afin qu'ils ne souffrent plus et soient enfin pleinement heureux. Il parcourt à pied les plaines, les montagnes, les déserts... Partout où il va, il enseigne à ceux qui lui demandent comment découvrir le trésor que chacun porte au fond de soi. Parfois, pour mieux se faire comprendre, **il raconte quelques épisodes de ses vies passées.**

En effet, avant sa naissance, il avait déjà vécu de nombreuses existences : il avait été femme, cerf, prince, tortue, reine, lièvre...

Le conteur et la conteuse nous diront en musique et en magie ces récits millénaires, riches de sagesse, de poésie et de merveilleux. Dans une forêt d'instruments : trompes tibétaines, flûtes de roseau, gongs, cymbales, maracas, timbale et autres percussions, les enfants sont installés sur des zafous (coussins tibétains), parmi lesquels s'avance un ponton de bois doré. L'utilisation de la magie nous permet avec humour de rappeler que tout se transforme...

Dans Contes du Pays des Neiges et Contes du Toit du Monde

Gérard Gelas propose quelques-uns de ces récits, tels qu'ils furent racontés des centaines de milliers de fois sous le ciel étoilé des nuits indiennes ou à la lumière du soleil levant, lorsque les sommets de l'Himalaya émergent de la nuit comme des pointes de diamant.

Le Théâtre du Chêne Noir remercie les éditions PADMAKARA pour lui avoir donné les droits de porter au théâtre certains de ces contes, qui s'inspirent de la version tibétaine des 108 Jataka, recueillis par le poète indien Kshemendra il y a plus de deux mille ans. Le comité de traduction Padmakara a réuni : Anne Benson, Patrick Carré, Yang-Chen Chozom, Luciana Chiaravalli, Sylvie Goyard, Jigmé Khyentsé, et Brigitte Souverain.

Porter ces contes à la scène...

« Pour ces contes du bouddha, j'ai imaginé un espace de forme ovale entouré de toiles pourpres tenues par des mâts de bois. Mais nous ne serons pas au cirque, plutôt dans le cercle de conteurs où deux musiciens utilisant les trompes tibétaines, des flûtes de roseau, des gongs et autres percussions accompagneront la parole des deux acteurs - conteurs. Les enfants seront installés à même le sol, assis sur des « zafous » (coussins tibétains) de différentes hauteurs. Deux petites scènes reliées par un ponton délimiteront les aires de jeu au centre des enfants. L'utilisation de la magie nous permettra avec humour de rappeler que tout se transforme et que rien n'est permanent !

J'ai éprouvé le désir d'apporter ces contes aux enfants aussi bien pour le merveilleux que pour les valeurs qu'ils recèlent. » Gérard Gelas.

Contes du Pays des Neiges :

- **Le grand cerf doré**
Où est puni le criminel qui, après avoir été sauvé par le grand cerf, l'avait pourtant trahi
- **L'ermite et le lièvre bleu**
Où l'on préfère le calme de la forêt au remue-ménage des villes
- **Le Roi Rabsel et l'Eléphant blanc**
Où le Roi devint bodhisattva, un être au grand cœur qui reste dans le monde dans le seul but d'aider les autres
- **La Reine Semeuse de Lotus**
Où la reine enseigne au roi qu'en répliquant à la haine par la tolérance, nos ennemis deviennent des amis
- **Le Prince et la Pierre magique**
Où la pauvreté disparaît du monde grâce à la bonté du Prince

Contes du Toit du Monde :

- **Le caillou tranchant**
Où le Jeune Poète et le Roi Madeu apprennent les conséquences du Karma
- **L'enfant de Lumbini**
Où Siddhârta devient Bouddha en quittant le royaume pour, loin de l'agitation, découvrir pourquoi les êtres souffrent et comment remédier à cette souffrance
- **Le pont du singe**
Où le roi des singes sacrifie sa vie afin d'assurer la liberté de ses sujets

Extrait du conte « L'Ermite et le lièvre bleu » :

[...] L'ermite était affamé et mourait de soif. A bout de force, il décida de quitter la forêt. « Quoi ! – dit le lièvre bleu – tu décides de quitter la forêt ! Mon pauvre ami, tu as oublié que c'est dans le calme de ces sous-bois, loin du tumulte, que tu as appris à entraîner ton esprit ? Que vas-tu faire là-bas ? Les villes sont sales et pleines d'agitation. Les hommes et les femmes ne sont jamais contents. Ils sont débordés. Ils n'ont même plus le temps de respirer, de regarder les nuages ou d'observer les étoiles en silence. Ils courent sans cesse. Ils veulent tout posséder et ils ont peur de tout perdre ! [...] Ils ne savent pas ce qu'ils veulent : quand ils sont à la ville, ils ont envie d'être au milieu de belles forêts, et quand ils sont à la campagne, ils pensent à quoi ? ... A la ville ! [...] Je t'en prie ne pars pas ! »





Extraits de presse parue à la création (hiver 2006 et hiver 2007)

A voir, à recevoir ou à rêver ! Assis sur de petits coussins tibétains de part et d'autre de la jetée, et face à la petite scène d'or de pourpre parée, (...) avec ces Contes, c'est de l'or, de la sagesse et de l'orient, qui s'invitent dans le cœur des enfants ou des plus grands. Contes charmants ou leçons de vie, vous les recevrez comme il vous plaira. **Rythme, humour, magie et de jolies images aussi, comme ce ciel étoilé qui vient vous chatouiller le bout du nez.** Tout est fait dans ces contes pour s'évader ou s'amuser, apprendre peut-être et surtout ne jamais s'ennuyer.

[Le Vaucluse Matin](#)

Allez-y ! Des métamorphoses et des souvenirs qui séduisent et amusent petits et grands.(...) Alice Belaïdi et Damien Rémy portent magnifiquement ces récits en parole et en gestes. Elle, tout en fraîcheur, révèle une profondeur nouvelle et un souffle de conteuse. Lui, impressionnant, joue de tous les registres, met à profit la proximité pour user des subtilités du regard, des ressources de son beau masque. Ces magiciens ont plus d'une métamorphose dans leur sac ! Les musiciens sont les maîtres d'une forêt d'instruments : gongs, percus, trompes tibétaines... **Le tout compose un petit bijou théâtral. On rit, on a peu peur – pas trop – on s'émerveille.** On médite aussi, ces leçons pas si lointaines des préoccupations actuelles : « Si vous répondez à la colère par la colère, celle-ci ne s'éteindra jamais. »

[La Provence](#)

Une invitation au rêve poétique au cœur d'un monde magique.

C'est un voyage aux confins de la mémoire, un dépaysement fabuleux, un décollage immédiat vers des contrées merveilleuses... Une atmosphère unique où le Bouddha prend mille visages, se pare de mille histoires, pour mieux fasciner son public. **Ces contes s'écoutent avec ravissement magnifiés par un jeu d'acteur époustouflant !**

[Le Midi loisirs](#)

Servi par deux acteurs talentueux, le message passe allègrement la rampe : il n'y a pas de place sur cette planète pour les « gros messieurs tout rouges » qui comptent même les étoiles et dérangent dans sa poésie le Petit Prince. (...) Les enfants rient sans retenue, mais ce n'est pas un gros rire d'un bébé qu'on chatouille. Ils acceptent le merveilleux, s'encoignent avec bonheur, muni du viatique d'un possible monde « où coulent des fontaines de miel et de lait. »

[La Marseillaise](#)

Le travail de mise en scène est minutieux, rigoureux et les comédiens, bien talentueux. Alice Belaïdi, tout en fraîcheur, en rires et en malices et Damien Rémy au jeu subtil et très physique, accompagnés à la musique de Jean-Louis Cannaud et Jean-Pierre Chalon, forment un bien joli quatuor.

[Le Vaucluse Matin](#)

L'interprétation des comédiens est exquise. Pendant une heure, ils ont entraîné, avec aisance, les spectateurs dans un voyage temporel et culturel. **Le public est conquis et en redemande.**

[Le Républicain Lorrain](#)



Gérard GELAS

LE CHÊNE NOIR : 40 ANS DE THÉÂTRE

En plein cœur d'Avignon, le Théâtre du Chêne Noir est un lieu incontournable de la vie culturelle d'Avignon et de sa région, ouvert hiver comme été. "Une maison de théâtre", avec pour axes principaux la création et l'accueil de qualité.

Auteur, metteur en scène, Gérard Gelas en est le directeur artistique, il a fondé « Le Chêne Noir » en 1967. Pour lui, la nécessité de cultiver l'esprit de troupe et l'écriture pour le théâtre a toujours été de pair avec la préoccupation de développer à Avignon un lieu théâtral vivant et populaire.

C'est en 1967, en marge du Festival, "le Off" n'existe pas, que Gérard Gelas et son Chêne Noir présentent leur premier spectacle *L'Homme qui chavire* dans un petit restaurant. En 1971, il trouve à louer une chapelle du XII^{ème} siècle désaffectée : la chapelle Sainte - Catherine, tout près du Palais des Papes. Depuis Il accueille régulièrement les plus grands noms de la scène française, ainsi que de nombreuses compagnies de création françaises et étrangères.

En tant qu'auteur, ses textes naissent dans l'urgence et la nécessité, en fonction des événements sociaux, des scènes de la rue, des conversations, des chemins secrets qui unissent ou séparent les êtres. Les créations du Chêne Noir sont jouées dans toute la France, à Paris et à l'étranger, des plus grands festivals internationaux aux plus petites scènes de villages ou de quartiers.

Son parcours, jusqu'à ce jour une trentaine de créations de ses écritures, qui devinrent des succès : *Vivre Debout*, *Marylin*, *Miss Madona*, *La Befana*, *Chant pour le Delta*, *la lune et le soleil*, *Lili Calamboula*, *Orphée 2000*, *Virgilio*, *l'exil et la nuit sont bleus*, *La Légende des Mille Taureaux*, *La barque*, *Noces de sable*, *Ode à Canto*, *Guantanamo...* Récemment *La Cité du Fleuve*, Editions Hachette. Il adapte pour le théâtre Fernando Arrabal, Yashar Kemal, René Depestre, Charles Perrault, Antonin Artaud, Frédéric Mistral, les Contes de Jataka... Au total cinquante-sept mises en scène d'auteurs aussi divers que : Mishima, Fassbinder, Brecht, Tchekhov, Camus, Weiss, Musset, Victor Haïm, Molière, Mirbeau, Michel Quint, Beaumarchais...

L'Actualité : Création en juillet 2007 de *Radio mon Amour* : texte et mise en scène de Gérard Gelas (parution au Editions de l'Amandier le 6 juillet 2007), dans le cadre du Festival d'Avignon 2007, du 6 au 28 juillet à 18h. / **A venir :** Création en octobre 2007 de *Tailleur pour Dames* de Georges Feydeau, au Théâtre des Capucins, théâtre municipal de la ville de Luxembourg. (Reprise en novembre 2007 au Théâtre du Chêne Noir à Avignon et au Théâtre Gyptis à Marseille).



Alice BELAÏDI

Issue des Ateliers de pratique théâtrale du Théâtre du Chêne Noir, cette jeune comédienne a travaillé avec Philippe Avron dans *Le fantôme* de Shakespeare et en 2003 dans *Rire Fragile*. En 2004, alors qu'elle n'a que 16 ans, Gérard Gelas la choisit pour son adaptation de *Mireille* de Frédéric Mistral pour y tenir le rôle titre aux côtés de Damien Rémy. Un rôle pour lequel le public l'a plébiscitée. La presse la nomme alors ainsi : « *une Mireille lumineuse, tout juste sortie de l'enfance et pourtant déjà ô combien femme amoureuse, tour à tour ingénue, exaltée, passionnée, révoltée. Pour ce qui n'est déjà plus tout à fait pour elle un coup d'essai, c'est réellement un coup de maître...* » *La Marseillaise* ; ou encore : « *Mireille (Alice Belaïdi), naïve, douce, ingénue, volette, papillonne et répand autour d'elle un doux parfum d'innocence et de séduction...* » *La Provence*.



Après cette première et heureuse collaboration, Gérard Gelas lui propose le rôle de Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* (création 2005), ou *Le Figaro*, malgré son rôle minime, la remarque de nouveau : « *la bonne surprise vient également de Rosette à laquelle Alice Belaïdi prête son naturel gouailleur, ses grands yeux de biche et son sourire mutin* ». Dernièrement, Gérard Gelas l'engage pour interpréter Estrella dans *Radio mon Amour* (texte et mise en scène Gérard Gelas - création juillet 2007).

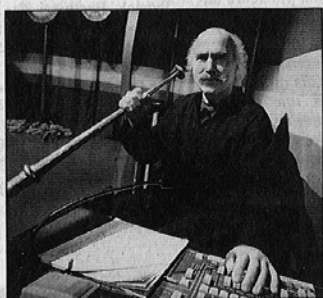
Damien RÉMY

Comédien permanent du Théâtre du Chêne Noir depuis 12 ans, c'est en 1995 que Gérard Gelas lui confie son premier rôle dans *Ode à Canto* et lui offre depuis des rôles dans nombre de ses créations : *Le Mât de Cocagne*, *Lorenzaccio*, *Il était une fois... le Petit Poucet*, *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, où il incarne Artaud de manière spectaculaire, *l'Avare*, *Guantanamo...*, *Les Constellations Aquatiques*, *Mireille*, *On en badine pas avec l'amour*, *Contes du Pays des neiges*, *Contes du Toit du Monde...* En 2003, Gao Xingjiang le dirige dans *Le Quêteur de la mort*. Il tourne dans *Apporte moi ton amour*, réalisé par Eric Cantona. Dernièrement, Gérard Gelas l'engage pour interpréter Dester dans *Radio mon Amour* (texte et mise en scène Gérard Gelas - création juillet 2007). Il est régulièrement salué par la critique : « *Performance hallucinée de Damien Rémy. [...] troublante réincarnation.* » *L'Humanité* ; « *Une exceptionnelle prouesse d'acteur* » *La Tribune* ; « *Damien Rémy est impressionnant : il joue sur tous les registres* » ; *La Provence* ; « *Damien Rémy tire toujours ses partenaires vers le haut : être un autre sans masquer l'essentiel* » *L'Hebdo Vaucluse* ; « *Une mystérieuse et saisissante métamorphose comme seule l'alchimie du théâtre est quelquefois capable d'en produire* » *La Marseillaise* ; « *Damien Rémy, bouillant d'émotion, trépidant d'amour, délivre une interprétation à fleur de peau et à un rythme ébouriffant* » *La Provence*



— Portrait de deux compagnons, piliers du Chêne noir —

Jean-Louis Cannaud et Jean-Pierre Chalon : le sacre de la musique



Jean-Louis Cannaud, une main à la technique, l'autre sur une trompe tibétaine.

« "La technique, c'est de l'artistique" : tous les "acteurs" du spectacle vivant le savent bien ; Jean-Louis Cannaud comme Jean-Pierre Chalon en sont la preuve très vivante.

L'un à la lumière, l'autre au son, ces piliers du Chêne opèrent "dans notre dos" l'un depuis 1969, l'autre depuis 1974. Et pour ces *Contes* à nouveau, ils auront bel et bien joué les techniciens. Mais après plus de trente-cinq ans d'aventures communes et diverses, y compris comme comédiens ou chargés de communication, voilà les deux Jean revenus sur scène. "On travaille dans le noir et là, on se retrouve dans la lumière", s'émue Jean-Pierre qui se rappelle encore avoir fait le bœuf avec Gérard à la contrebasse,

se, Jean-Louis à la flûte et au saxo et lui à la batterie, du temps où il conduisait les camions du Chêne. "On est formidablement heureux", confirme Loulou, qui comme son compagnon a créé la musique avant de l'exécuter sur scène, lancés par Gélas qui leur "donne la touche d'émotion qu'il cherche". A eux d'inventer "cette musique qui vient du bout du monde", tout en rentrant dans le personnage d'un éléphant ou d'un roi : "C'est émouvant, ça fait revenir en arrière," sourit Jean-Pierre. "Et aller de l'avant !" ajoute le maître-metteur en scène de plus en plus certain que tous ses compagnons, toutes générations mêlées, sont "dans la fraîcheur de la création".

d.c.z



Jean-Pierre Chalon, musicien inspiré dans sa forêt de percussions.

[INFORMATIONS PRATIQUES]

Contes du Pays des Neiges et *Contes du Toit du Monde*

[durée 55 min.]

Adaptations et mises en scène Gérard Gelas
Créations Chêne Noir 2006 et 2007 / Tout Public à partir de 6 ans
Prix et Trophée du concours « S'unir pour agir 2007 » de la Fondation de France.

Avec
les conteurs Alice Belaïdi et Damien Rémy
et les musiciens Jean-Louis Cannaud et Jean-Pierre Chalon

Assistante à la mise en scène : Léa Coulanges – Scénographie : Lys Aimée Cabagni et Gérard Gelas
Création lumière : Jean-Louis Cannaud – Création son : Jean-Pierre Chalon, Jean-Louis Cannaud, Gérard Gelas
Réalisation décor et accessoires : Atelier du Théâtre du Chêne Noir – Costumes : Christine Gras
Effets de magie sous la conduite de PHIL'S, magicien de l'école d'Avignon Magic Show
Zafous (coussins tibétains) confectionnés par la classe des Métiers de la Mode du lycée Vincent de Paul à Avignon
Affiche : peinture Benbangkit de Jean-Pierre GIACOBazzi – Conception graphique : Lys Aimée Cabagni

[Pour vous informer] www.chenenoir.fr